

Les Miracles de l'Éducation : L'Odyssée de **Maïmouna**



Dans le royaume merveilleux de l'éducation, où chaque mot et chaque page semblaient receler une promesse d'avenir radieux, se dressait une école pas comme les autres. Cet établissement, véritable temple du savoir, était baigné d'une lumière douce et bienveillante, reflet de la passion inébranlable de ses enseignants pour l'apprentissage. Ici, l'éducation n'était pas seulement un apprentissage des sciences et des lettres, mais une véritable aventure de l'âme et de l'esprit, où l'histoire, la géographie, la médecine,

l'anglais, les mathématiques, la physique et la chimie se mêlaient aux mystères de la vie. Les murs, ornés de citations inspirantes, vibraient des rires complices et des échanges passionnés, transformant chaque salle en un sanctuaire où le potentiel de chaque enfant était célébré.

Au cœur de cet univers éblouissant se trouvait Maïmouna, une jeune fille de 12 ans, élève de 7^e année, dont la beauté rayonnait autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Sa chevelure d'un noir soyeux ondulait avec élégance, encadrant un visage aux traits délicats et aux yeux pétillants de malice et de sagesse. Sa peau, lumineuse et douce, témoignait d'une énergie bienveillante, tandis que son sourire sincère reflétait une générosité et une empathie rares. Mais plus encore que sa beauté physique, c'était sa patience, sa gentillesse, son courage face aux défis et surtout sa curiosité insatiable qui la rendaient exceptionnelle. Maïmouna incarnait la certitude que l'éducation est le chemin qui ouvre toutes les portes vers des mondes insoupçonnés, et chaque leçon qu'elle absorbait la rapprochait un peu plus de la compréhension des miracles qui façonnent notre existence.

Dans cette école aux installations modernes, conçue pour stimuler l'esprit et nourrir la soif de savoir, chaque recoin témoignait d'un profond amour pour l'apprentissage. Les salles de classe, spacieuses et lumineuses, étaient équipées d'outils pédagogiques dernier cri, et chaque professeur, passionné par sa discipline, œuvrait avec ardeur pour transmettre à ses élèves l'émerveillement face aux mystères de l'univers. Dans ce cadre idyllique, Maïmouna se distinguait par son assiduité et son appétit insatiable pour le savoir, attirant naturellement l'admiration et le respect de ses camarades.

Un jeudi soir, mû par son courage et sa soif de découverte, Maïmouna prit une initiative audacieuse : elle convia ses onze amis et camarades de classe, tous aussi curieux et passionnés par l'exploration du monde qu'elle, à se réunir à l'école pour une séance nocturne de lecture et d'exercices. Parmi ce groupe de douze aventuriers en herbe, certains se démarquaient par leur singularité : l'un d'eux, jovial et au physique généreux, faisait toujours éclater de grands rires, tandis qu'une autre, remarquablement grande, captivait par sa stature majestueuse et son esprit vif. Tous acceptèrent avec un enthousiasme contagieux, convaincus qu'ils allaient vivre une soirée riche en découvertes et en partages.

Lorsque le soir tant attendu arriva, Maïmouna fut la première à fouler les sols feutrés de l'école. Elle se dirigea, d'un pas assuré, vers leur salle de classe, véritable havre de savoir, où la lumière tamisée dansait sur des tableaux parsemés d'équations, de cartes anciennes et d'illustrations fascinantes. Dans ce cadre empreint de calme et de détermination, elle sortit délicatement de son sac un livre précieux, offert par l'un de ses enseignants en reconnaissance de son éclat académique. Ce cadeau, marqué de l'inscription énigmatique « **LES MIRACLES DE L'ÉDUCATION** », renfermait les plus grands mystères du monde, destinés à être découverts par ceux qui avaient le cœur et l'esprit ouverts à l'infini potentiel du savoir.

Avec une révérence empreinte de gratitude, Maïmouna ouvrit le livre et se plongea dans la lecture de ses pages mystérieuses, dont chacune semblait révéler des secrets insoupçonnés, mêlant habilement magie, sciences et sagesse. Peu à peu, ses camarades commencèrent à arriver, un à un, emplissant la salle de leur présence studieuse et respectueuse. Certains, armés de leurs propres ouvrages, s'installèrent en silence pour lire, tandis que d'autres se consacrèrent à des exercices scientifiques, démontrant ainsi leur amour commun pour l'apprentissage. « **Quels enfants sages !** » semblait murmurer l'atmosphère, vibrante d'une énergie collective dédiée à la connaissance.

Les minutes se transformèrent en heures, et Maïmouna, absorbée par la lecture, dévorait page après page avec une fascination grandissante. Chaque nouveau passage dévoilait des vérités plus étonnantes que les précédentes, alimentant sa soif de savoir et son émerveillement face à l'infini des possibles. Une heure plus tard, elle tourna une nouvelle page avec une tranquillité contagieuse, murmurant des remerciements au bon Dieu et à l'enseignant qui l'avait gratifiée de ce précieux trésor. Sur cette page, en lettres élégantes et mystérieuses, était inscrit :

« Chapitre 12 : Si tu veux découvrir encore, encore et encore les miracles de l'éducation, lis ceci trois fois. »

À cet instant précis, une douce brise se leva, caressant la pièce d'un souffle léger et bienveillant. Cette brise apportait avec elle une odeur enchanteresse, un parfum subtil et pur rappelant la nature à l'état le plus raffiné. On y distinguait la fraîcheur vivifiante d'une rosée matinale, le parfum délicat de fleurs sauvages mêlé à la douceur des herbes fraîches et à l'arôme apaisant d'un verger en fleur. Cette senteur, d'une rare intensité et d'une élégance presque magique, enveloppa la classe, saisissant l'attention de tous.

Tous les onze amis de Maïmouna, ainsi que notre héroïne elle-même, furent envahis par cette fragrance divine. Intrigués et émerveillés, ils s'arrêtèrent en chuchotant, cherchant à percer le mystère de cette odeur aussi majestueuse que la nature elle-même. Avec calme et assurance, Maïmouna leur expliqua que cette merveille provenait de son nouveau livre. Ébahis, les enfants se rassemblèrent autour d'elle pour examiner de plus près le phénomène étonnant qui venait de se produire. Ensemble, ils parcoururent les lignes mystérieuses du chapitre étrange, unis par leur désir commun de percer les secrets des miracles de l'éducation.

C'est ainsi, dans une atmosphère empreinte de magie, de curiosité et de fraternité, que débuta l'extraordinaire aventure de Maïmouna et de ses camarades. Une aventure qui allait les mener bien au-delà des frontières de leur salle de classe, dans un univers où la sagesse, la science et la magie s'entremêlaient pour révéler les plus beaux miracles de l'éducation.

Après avoir lu ensemble la phrase mystérieuse trois fois, d'une voix solennelle et unie, ils répétèrent en chœur :

« Si tu veux découvrir encore, encore et encore les miracles de l'éducation, lis ceci trois fois. »

« Si tu veux découvrir encore, encore et encore les miracles de l'éducation, lis ceci trois fois. »

« Si tu veux découvrir encore, encore et encore les miracles de l'éducation, lis ceci trois fois. »

À peine eurent-ils terminé ces trois récitation que, soudain, une petite lumière apparut sur la page, d'abord timide, puis grandissant peu à peu jusqu'à inonder le livre tout entier d'un éclat surnaturel. Les reflets dorés se mêlaient à des étincelles argentées, et le volume semblait vibrer d'une énergie vive et ancestrale. Avant même que quiconque ait eu le temps de réagir, l'étrange lueur s'empara d'eux, les enveloppant dans un tourbillon de lumière chatoyante qui les entraîna, unis, à l'intérieur même du livre. La scène était fascinante : des spirales lumineuses, des éclats de poussière d'étoile et le bruissement d'un vent venu d'un autre temps qui les portaient à travers les pages, comme dans un rêve éveillé.

Et soudain...

Ils se retrouvèrent, comme déposés par magie, tombant doucement du ciel au cœur d'une gigantesque forêt naturelle, intacte et pure, loin de tout impact humain. Autour d'eux, la nature chantait sa symphonie : des arbres millénaires aux feuilles d'un vert émeraude, le doux parfum d'une terre humide mêlé à l'arôme subtil de fleurs sauvages et de mousse fraîche, un parfum qui évoquait la quintessence d'un monde ancien et oublié.

Maïmouna se redressa en premier, observant avec une sagesse tranquille ce décor féerique. Tandis que ses camarades, encore sonnés, se regardaient en se demandant où ils pouvaient bien être, elle comprit rapidement qu'ils se trouvaient dans un univers différent du leur, un lieu où le temps semblait couler autrement et où chaque souffle d'air était porteur d'un secret.

— « Nous sommes dans un nouveau monde, mes amis, un lieu qui diffère du nôtre. Utilisez votre sagesse et gardez votre attention, car je sens que le temps ici s'écoule différemment. Tout à l'heure, il faisait nuit chez nous et ici il fait déjà matin. C'est mon nouveau livre qui nous a envoyés ici, et je suis persuadée que ce n'est pas pour rien, » déclara Maïmouna, sa voix calme et assurée résonnant parmi les arbres.

Le Gros, toujours prompt à plaisanter, s'exclama en riant : — « Ton nouveau livre, ma chère, il aurait été bien mieux de nous envoyer dans une boutique de gâteaux, qu'ici, histoire que nous puissions nous régaler! »

Un fou rire s'empara alors de l'assemblée. Mariam, la grande de taille, se roula par terre, éclatant de rire, tandis qu'Alassane, espiègle, lança : — « Aaah, sacré Youssouf, tu ne penses qu'à ton ventre! »

— « Ou bien qu'il nous envoie dans le coffret du Directeur ! Hier, il m'a pris mon chocolat et l'a mis là-bas, » répliqua à nouveau Youssouf, provoquant un nouvel éclat de rire auquel se joignirent Mariam et Assétou.

Après ce moment de gaieté, une voix tremblante s'éleva. Aminata, la peulh, murmura avec une pointe de frayeur : — « Je veux retourner à la maison... J'ai peur... »

À peine eut-elle fini ces mots qu'un fruit mûr se détacha soudain d'un arbre proche et vint frapper sa tête. Youssouf, d'une vivacité surprenante, se lança à la rescousse, bondissant avec une rapidité phénoménale, soulevant un nuage de poussière derrière lui. Il attrapa le fruit, le porta à sa bouche en une bouchée, puis, le sourire aux lèvres, s'exclama : —

« Graaaahhh ! Que l'aventure commence! »

L'instant fut si burlesque que tout le monde s'éclata de rire, dans un véritable concert de joie. Certains, submergés par l'hilarité, Alassane et Seydou tombèrent littéralement à terre, se roulant en fou rire sur le sol de la clairière. D'autres, incapables de se contenir, se tenaient les côtes, les yeux embués de larmes de bonheur. Même les oiseaux, habituellement si gracieux dans leur envol, se mirent à gazouiller de manière totalement désordonnée, piaillant et virevoltant dans un chœur farfelu qui ne pouvait qu'amplifier l'ambiance irrésistiblement joyeuse. Ce comportement incongru et charmant fit naître un fou rire contagieux. Ce geste de Youssouf insuffla à tous une nouvelle énergie, dissipant peu à peu leurs peurs. Après ce moment de franche rigolade, le groupe, uni et déterminé, se mit en marche dans la forêt luxuriante, espérant y trouver le moyen de rentrer chez eux.

Alors qu'ils avançaient sur un sentier tapissé de feuilles scintillantes, un imposant Sphinx surgit soudain devant eux. Majestueux et terrifiant, il arborait le corps puissant d'un lion aux reflets dorés et des ailes étendues, presque irréelles, qui semblaient porter les secrets du temps. D'une voix grave et tonitruante, il déclara :

— **Sphinx** : « Humbles enfants du savoir, vous avez osé pénétrer dans mon domaine. Pour continuer votre quête, vous devez répondre à mes énigmes. Écoutez bien, car l'échec scellera votre destin! »

Un silence lourd s'installa. Le Sphinx, les yeux flamboyants, posa sa première énigme :

— **Sphinx** : « Première énigme : Je suis ce qui unit le passé, le présent et l'avenir, invisible et pourtant éternel. Qui suis-je? »

Maïmouna, sans hésiter, répondit d'une voix claire :

— **Maïmouna** : « C'est le temps. »

Le Sphinx laissa échapper un grondement, visiblement impressionné, puis enchaîna :

— **Sphinx** : « Très bien... Deuxième énigme : Je peux être aussi vaste qu'un empire ou aussi infime qu'une particule, et sans moi, le chaos régnerait. Qui suis-je? »

Un moment d'hésitation s'empara du groupe, jusqu'à ce que Assétou, inspiré par les leçons de leur professeur de sciences, intervienne timidement :

— **Assétou** : « La réponse est la connaissance, car c'est elle qui structure et ordonne notre univers. »

Le visage du Sphinx se durcit, mais il ne s'arrêta pas :

— **Sphinx** : « Enfin, écoutez ma dernière énigme, et soyez prêts : Qu'est-ce qui se multiplie à l'infini sans jamais se diviser, et dont chaque part alimente la soif du savoir? »

Le groupe se regarda, pensif. Maïmouna ferma les yeux un instant, se rappelant les expériences et démonstrations fascinantes faites par leur professeur de mathématiques. Puis, avec un éclair de lucidité, elle répondit :

— **Maïmouna** : « C'est l'éducation, car plus on la partage, plus elle grandit, sans jamais se fragmenter. »

À ces mots, le Sphinx sembla vaciller. Ses yeux flamboyaient d'une lumière de plus en plus intense. Dans un ultime sursaut, Maïmouna reprit d'une voix ferme :

— **Maïmouna** : « Ô Sphinx, ta propre énigme est ton piège. Ton orgueil te rend aveugle. Tu ne peux échapper à la force de l'éducation que tu as toi-même osé défier! »

Pris au piège de ses propres paroles, le Sphinx se trouva enfermé dans un cercle de lumière magique, ses cris se mêlant aux échos de la forêt. Finalement, dompté par la sagesse collective des enfants, il s'inclina humblement et laissa le passage libre.

— **Maïmouna** (s'adressant au groupe) : « Bravo à tous, et particulièrement à Assétou pour avoir ravivé en nous l'esprit des leçons de mathématiques. N'oublions jamais que le savoir, partagé, est une force invincible. »

Peu après avoir franchi le domaine du Sphinx, le groupe s'enfonça plus profondément dans la forêt. Soudain, un rire grinçant résonna, et un gobelin malicieux apparut, ses yeux étincelants d'une malveillance espiègle. Sa silhouette, drapée d'une cape rapiécée, trahissait son appartenance aux mystères des sciences tordues.

— **Gobelin** : « Ah, vous voilà, petits savants ! Préparez-vous à affronter les tours de mes jeux scientifiques, où la logique, la connaissance des planètes et le calcul mental seront vos seuls alliés. Si vous échouez, vous serez réduits en poussière! »

Fatoumata, dont l'amour des nombres et des expériences scientifiques n'était plus à prouver, s'avança avec assurance :

— **Fatoumata** : « Nous ne laisserons pas la peur nous paralyser! Souvenons-nous des expériences fascinantes que notre professeur de sciences nous a enseignées. Nous sommes prêts à relever ton défi! »

Le gobelin ricana et lança sa première épreuve :

— **Gobelin** : « Si la distance entre deux planètes est de 120 millions de kilomètres et que votre vaisseau se déplace à 40 000 kilomètres par heure, combien d'heures faudra-t-il pour traverser cet espace sans interruption? »

Assétou, passionné par les chiffres, prit la parole avec calme :

— **Assétou**: « Il faut diviser 120 000 000 par 40 000, ce qui donne 3000 heures. »

Le gobelin grimaça, puis proposa une nouvelle énigme :

— **Gobelin** : « Très bien... Maintenant, dis-moi : Quelle planète, la plus proche du Soleil, se trouve à environ 58 millions de kilomètres de lui? »

Aïssata, se souvenant clairement des leçons d'astronomie, répondit sans hésiter :

— **Aïssata** : « C'est Mercure! »

Le gobelin, visiblement irrité par leur aisance, tenta une dernière épreuve mêlant calcul mental et logique :

— **Gobelin** : « Je suis composé de deux nombres consécutifs dont la somme est 21. Quel est leur produit? »

Fatoumata H, un sourire confiant aux lèvres, intervint :

— **Fatoumata H** : « Les deux nombres sont 10 et 11, puisque $10 + 11 = 21$, et leur produit est 110. »

Face à ces réponses impeccables, le gobelin laissa échapper un rire amer :

— **Gobelin** : « Non ! Comment osez-vous défier mes énigmes... Vous avez gagné, et moi, je ne peux rivaliser avec tant de science et de logique! »

Dans un éclat de malice, le gobelin fut enveloppé d'une lumière étincelante et, en un clin d'œil, disparut à jamais, laissant derrière lui un sillage de poussière d'étoiles.

— **Maïmouna** (souriante) : « Félicitations à Fatoumata H et Aïssata pour leur brillante contribution. Chaque formule, chaque expérience apprise en classe est une arme puissante contre l'obscurité. »

Alors qu'ils poursuivaient leur chemin, le sol se mit à vibrer doucement sous leurs pas et le ciel s'illumina de reflets étranges. Un immense portail se matérialisa devant eux, révélant une voûte céleste constellée de phénomènes inédits : des comètes filaient, des aurores boréales dansaient, et la voûte semblait raconter des histoires anciennes, semblables aux actualités cosmiques qui faisaient récemment sensation.

Rokia, les yeux brillants d'émerveillement, observa :

— **Rokia** : « Regardez ! Les astres se réorganisent comme pour nous indiquer un chemin. Souvenons-nous des leçons de notre professeur d'histoire-géo, qui nous a appris à lire le ciel comme une carte vivante. »

Chitan, reprenant l'esprit de cette leçon, ajouta :

— **Chitan** : « Si nous analysons ces mouvements, nous pouvons déterminer notre position. Ce phénomène, rappelant le passage d'une comète légendaire, nous enseigne les cycles de la Terre et de l'univers. »

En s'aidant des constellations et des mouvements célestes, ils tracinrent mentalement une carte. Ensemble, ils déchiffrèrent le message des astres, identifiant la trajectoire à suivre, guidée par le mouvement subtil des étoiles filantes et la danse harmonieuse des aurores.

— **Chitan** : « Voilà le chemin ! Il faut suivre cette trajectoire en accord avec la rotation terrestre, exactement comme notre professeur nous l'a expliqué lors de l'expérience sur les cycles lunaires. »

Guidés par ce savoir ancestral, ils franchirent le portail qui se referma derrière eux dans un dernier éclat de lumière.

— **Maïmouna** (rayonnante) : « Bravo à Rokia et Chitan pour leur perspicacité. Grâce à votre savoir en géographie et aux leçons inspirantes de notre professeur, nous avons trouvé notre voie dans ce labyrinthe céleste. »

Poursuivant leur aventure, le groupe pénétra dans une vaste clairière parsemée de vestiges anciens. Au centre, se dressait une imposante stèle ornée de gravures évoquant l'Empire du Mali et les grandes civilisations de l'Afrique. Soudain, une voix mystique émana de la stèle :

— **Voix mystique** : « Pour prouver votre légitimité à pénétrer dans le sanctuaire du savoir, répondez aux questions de l'histoire. Connaissez-vous les secrets des royaumes d'antan? »

Aïssata, le regard brillant d'enthousiasme, s'avança :

— **Aïssata** : « Nous avons étudié l'histoire de notre continent ! Nous savons que l'Empire du Mali, sous le règne de Mansa Moussa, a brillé par sa prospérité et son rayonnement culturel. Posez vos questions, nous sommes prêts! »

La stèle continua, sa voix résonnant dans l'air immobile :

— **Voix mystique** : « Quel roi légendaire, porteur de générosité et de savoir, a accompli le pèlerinage à La Mecque en emmenant avec lui une caravane d'or? »

Sans hésiter, Aïssata répondit avec fierté :

— **Aïssata** : « C'est Mansa Moussa! »

Un symbole gravé s'illumina sur la stèle, et la voix reprit :

— **Voix mystique** : « Citez une réalisation majeure qui permit à l'Empire du Mali de rayonner et de faciliter l'échange de savoirs et de richesses à travers le désert. »

Fatoumata, se rappelant des récits passionnants de leur professeur d'histoire, intervint :

— **Fatoumata** : « C'est l'expansion du commerce transsaharien, qui a uni l'Afrique à d'autres civilisations par l'échange de produits, de connaissances et de cultures. »

Satisfaite de ces réponses, la stèle s'illumina d'un halo apaisant et s'ouvrit, dévoilant un passage secret vers la suite de leur aventure.

— **Maïmouna** (avec chaleur) : « Excellente performance, Aïssata et Fatoumata. Vos connaissances en histoire et la force des enseignements de nos professeurs nous ont guidés à travers cette épreuve. N'oublions jamais que notre passé éclaire notre avenir. »

Alors que l'espoir renaissait en eux, le groupe aperçut au détour d'un bosquet un scintillement doux et irrésistible. Dans une clairière isolée, de petites fées aux ailes translucides, semblables à des éclats de lumière, étaient prisonnières dans de minuscules cages magiques. Ces dernières, forgées par d'étranges créatures de la forêt aux allures chimériques, semblaient émettre une aura de tristesse.

— **Aminata** (la voix encore douce) : « Elles ont l'air si fragiles... Nous devons les aider! »

Rokia, reconnue pour sa compréhension des mystères de la chimie naturelle, s'avança avec détermination :

— **Rokia** : « Je me souviens d'une expérience fascinante que notre professeur de chimie nous a enseignée : certaines plantes possèdent des extraits capables de neutraliser les barrières magiques. Cherchons autour de nous quelques herbes ou résines naturelles. »

Le groupe se dispersa rapidement parmi les fougères et les buissons. Bientôt, Rokia revint, tenant un petit sac contenant des feuilles d'une plante lumineuse et un fragment de résine aux reflets ambrés.

— **Rokia** : « Ces feuilles et cette résine, combinées à l'eau claire de cette source (que nous apercevons au loin), devraient créer une mixture capable d'affaiblir le charme de ces cages. »

Fatoumata H, se joignant à elle, observa :

— **Fatoumata H** : « Souvenez-vous de la démonstration d'alchimie verte que notre prof nous avait montrée. Mélangeons ces éléments avec précaution. »

En suivant scrupuleusement les instructions apprises en classe, ils préparèrent le mélange magique. Chitan et Assétou, avec délicatesse, versèrent quelques gouttes du breuvage sur les barreaux des cages. En un instant, la magie s'évanouit : les barrières se fissurèrent et se désintégrèrent, libérant les fées qui s'élancèrent dans un vol gracieux, ponctué de chants mélodieux et de rires cristallins.

— **Maïmouna** (les yeux étincelants de fierté) : « Bravo, Rokia et Fatoumata H. Votre ingéniosité et le précieux savoir de notre professeur de chimie ont permis de libérer ces êtres lumineux. Chaque épreuve surmontée nous rapproche davantage de la vérité qui se cache derrière cette aventure. »

Ainsi, forts de leurs succès, Maïmouna et ses camarades continuèrent leur périple au cœur de cette forêt magique, le cœur rempli de courage et d'espoir. Chaque défi relevé était le reflet des leçons apprises, de la passion des enseignants et de l'unité qui les liait tous. Leur aventure n'en était qu'à ses débuts.

Alors que le groupe, encore exalté par leurs récentes victoires, s'enfonçait plus avant dans l'obscurité feutrée de la forêt, de nouveaux défis surgissaient, prêts à mettre à l'épreuve leur intelligence, leur courage et leur unité.

Dans une clairière baignée d'une lumière étrange, une entité holographique apparut, flottant au-dessus d'un ancien autel de pierres couvertes de runes. S'animant d'une aura bleutée, le **Spectre Quantique** s'adressa aux trois garçons avec une voix douce et insondable :

— **Spectre Quantique** : « Messieurs, pour poursuivre votre quête, vous devez pénétrer les mystères du quantique. Dites-moi : comment concilier la dualité onde-corpuscule avec la réalité incertaine de l'univers, sans jamais perdre de vue l'harmonie de l'ordre cosmique ? »

Les yeux pétillants d'intelligence, Seydou prit la parole :

— **Seydou** : « C'est en acceptant que la réalité se décline en multiples facettes, que l'univers se révèle dans ses paradoxes, que nous apprenons à embrasser l'inconnu. Notre connaissance n'est qu'un reflet de la réalité, fluide et toujours en mouvement. »

Alassane, s'appuyant sur les enseignements de leur professeur de sciences, ajouta :

— **Alassane** : « Chaque observation modifie la réalité observée. Ainsi, la compréhension profonde du monde quantique nous enseigne l'interconnexion de toutes choses, une harmonie au-delà des apparences. »

Youssef, observant la lueur dansante des particules, conclut d'une voix assurée :

— **Youssef** : « La clé réside dans l'acceptation de l'incertitude. La nature ne se conforme pas à nos lois strictes, elle évolue dans une symphonie de probabilités, révélant sa beauté à ceux qui osent questionner l'évidence. »

Le Spectre Quantique scintilla, visiblement satisfait de leurs réponses. Dans un dernier éclat de lumière, il s'évanouit, libérant le passage.

Maïmouna, souriante, déclara :

— **Maïmouna** : « Bravo, les garçons ! Votre capacité à percevoir au-delà des apparences et à embrasser le mystère est un exemple éclatant de la force du savoir. »

Peu après, le groupe s'arrêta devant une immense clairière dominée par une silhouette imposante : **La Sentinelle de l'Inflexible**, une créature de pierre dont le visage sévère et figé était réputé pour ne jamais esquisser la moindre émotion. Ses traits anguleux et ses yeux de basalte trahissaient une éternelle gravité.

— **Sentinelle de l'Inflexible** (d'un ton monotone) : « Seuls ceux capables d'apporter la lumière dans l'obscurité de la rigueur pourront avancer. Rends-moi le sourire, ou reste prisonnier de ma pierre éternelle. »

Youssef, qui avait toujours le don de détendre l'atmosphère, s'avança en mimant des grimaces hilarantes et en entonnant des petites chansons improvisées.

— **Youssef** (avec malice) : « Regarde-moi, je suis un papillon dansant sur le vent ! »

La Sentinelle plissa ses yeux de pierre. D'abord incrédule, puis, soudain, un grondement rauque monta de ses entrailles. Lentement, une esquisse d'un sourire se dessina sur son visage de granit. Les rires de Youssef s'amplifièrent, résonnant dans la clairière, et bientôt la créature éclata d'un rire profond et inespéré.

— **Sentinelle de l'Inflexible** (entre deux éclats de rire) : « Jamais je n'avais ressenti pareille allégresse... »

Dans un ultime rire tonitruant, la créature se désintégra en une pluie d'étincelles qui s'enfouirent dans les sous-bois. Le groupe, hilare, ne pouvait s'empêcher de partager ce

moment de pure joie.

Maïmouna, toujours sage, ajouta :

— **Maïmouna** : « Youssouf, ton humour a illuminé notre chemin. Rire, c'est aussi embrasser la vie dans toute sa légèreté. »

Avançant à nouveau, le groupe tomba sur une clairière où les lianes s'entremêlaient pour former un piège. Au centre se dressait **Le Gardien de la Vie**, une créature à l'allure d'un immense chêne aux yeux scintillants et dont le murmure rappelait le souffle du vent dans les feuilles.

Les vignes empoisonnées se refermaient lentement autour d'eux, isolant le groupe dans une bulle de tension.

Aminata et Mariam s'écartèrent légèrement, conscient qu'elles devaient affronter ce défi.

— **Aminata** (chuchotant à Mariam) : « Observe ces herbes aux feuilles argentées. Elles ont le pouvoir de neutraliser le poison si elles sont combinées avec l'essence de la mousse claire. »

— **Mariam** : « Je me souviens de l'expérience du professeur de médecine, où nous avons appris que la nature recèle des remèdes insoupçonnés. Allions nos forces ! »

Guidées par leur savoir, elles fouillèrent autour d'elles, rassemblant minutieusement les plantes adéquates. En concoctant, sur le vif, un remède inspiré de leurs leçons, elles aspergèrent doucement les vignes venimeuses. Peu à peu, les lianes se radoucirent et se retirèrent, libérant le groupe de leur emprise.

— **Maïmouna** (avec fierté) : « Aminata, Mariam, votre intelligence et votre détermination ont transformé la menace en guérison. Vous nous avez rappelé que la science et la nature, main dans la main, sont une force de vie. »

Alors qu'ils reprenaient leur marche, un nouveau piège se referma sur eux : des brouillards épais et des sons étouffés les isolèrent dans un labyrinthe de broussailles. Là, émergea **La Mère des Remèdes**, une entité éthérée aux contours flous, semblable à un nuage de vapeur scintillante.

Sa voix, douce et impérieuse, résonna :

— **La Mère des Remèdes** : « Pour retrouver votre chemin, vous devez recomposer le cycle de la guérison. Dites-moi : comment l'équilibre du corps et de la nature s'harmonise-t-il pour vaincre la maladie ? »

Aminata et Mariam, seules face à ce défi, se regardèrent avec détermination.

— **Mariam** : « La santé naît de l'équilibre entre le remède et le poison, entre la lumière et l'obscurité. Chaque cellule, chaque herbe, participe à ce grand cycle de vie. »

— **Aminata** : « Comme l’a démontré notre enseignante, c’est dans la coopération des éléments naturels que l’on trouve la clé pour rétablir l’harmonie. »

Leur réponse, mêlée à une brise de sagesse, fit vaciller La Mère des Remèdes. Les brouillards se dissipèrent peu à peu et le labyrinthe s’ouvrit sur un chemin dégagé.

— **Maïmouna** : « Aminata et Mariam, votre union et vos connaissances ont dissipé les ombres de ce labyrinthe. Vous nous avez montré que la science du vivant est le pont entre la souffrance et l’espoir. »

Nos héros continuèrent, vers une clairière baignée par la lueur argentée de la lune. Au centre se dressait **Le Gardien de la Terre**, une créature ancestrale dont le corps était constitué de roches et de racines entrelacées, vibrant au rythme de la Terre elle-même. Autour d’elle, des fragments de pierre et d’anciennes cartes étaient dispersés, formant un puzzle colossal représentant la planète. D’une voix grave, le Gardien déclara :

— **Gardien de la Terre** : « Réassemblez ce puzzle de Gaia, afin de prouver que vous connaissez l’équilibre des continents, des mers et des forêts, et que vous comprenez le lien sacré qui unit chaque élément de notre planète. »

Maïmouna observa attentivement les pièces éparpillées. Chaque fragment portait des symboles évoquant des montagnes, des rivières, des déserts et des forêts. Se remémorant les leçons de géographie et de sciences de la nature, elle commença à les agencer avec une précision fascinante.

— **Maïmouna** (à voix basse) : « Chaque continent est une pièce essentielle de ce puzzle ; leur assemblage harmonieux révèle le secret de l’équilibre universel. »

Petit à petit, le puzzle prit forme. Dès que la dernière pièce s’emboîta, le Gardien de la Terre laissa échapper un grondement d’approbation et s’inclina, ouvrant un passage radieux à travers la clairière.

— **Maïmouna** : « Par notre sagesse et notre amour pour la Terre, j’ai prouvé que le savoir est la clé pour comprendre et protéger notre planète. »

Dans une clairière ombragée, le silence fut soudain rompu par un hurlement mêlé de colère et de tristesse. Surgissant des ombres, **le Chien à Trois Têtes**, frère du Sphinx, apparut. Chacune de ses trois têtes arborait une expression différente : l’une colérique, l’autre mélancolique et l’autre moqueuse. Sa présence imposante faisait trembler le sol sous leurs pieds.

— **Chien à Trois Têtes (Colérique)** : « Je viens venger l’honneur de mon frère ! Pour avancer, vous devrez répondre à mes énigmes, enfant du savoir ! »

Les trois têtes se concertèrent, chacune posant à tour de rôle une énigme complexe mêlant philosophie, science et mystère :

— **Chien (Mélancolique)** : « Dites-moi, les enfants, quel est le secret qui unit l'ordre et le chaos, transformant le tumulte en harmonie ? »

— **Maïmouna** (calmement) : « Le secret réside dans l'acceptation de la dualité. Dans chaque fragment de chaos se cache une étincelle d'ordre, et c'est en reconnaissant cette complémentarité que l'équilibre se révèle. »

— **Chien (Moqueuse)** : « Encore ! Quel est le lien qui relie le destin de l'univers à l'essence même de l'existence ? »

— **Maïmouna** : « L'interconnexion de toutes choses. Chaque action, chaque pensée, chaque atome participe à une danse universelle qui façonne le destin collectif. »

Enfin, la tête colérique lança sa dernière énigme, d'une voix tonnante :

— **Chien (Colérique)** : « Révèle-moi enfin : pourquoi chercher la vengeance quand la sagesse offre le pardon et la réconciliation ? »

Maïmouna, forte de toute l'expérience acquise lors de cette aventure, répondit avec douceur et assurance :

— **Maïmouna** : « La vengeance ne fait qu'enfermer l'âme dans un cycle sans fin de douleur. Le pardon libère et permet de reconstruire un avenir fondé sur la compréhension et l'amour. »

Au fur et à mesure que Maïmouna articulait ces réponses, le chien à trois têtes sembla vaciller. Les expressions de colère se transformèrent en étonnement, la mélancolie s'adoucit, et la moquerie se mua en un sourire timide. Puis, dans un ultime retournement de situation, la créature se trouva prisonnière de ses propres énigmes : incapable de se départir de son ressentiment, elle fut engloutie par le piège qu'elle avait elle-même créé. Un silence apaisé s'installa dans la clairière, et le chien disparut dans un nuage de poussière mystique.

— **Maïmouna** (avec une voix empreinte de sagesse) : « Par ma perspicacité et ma capacité à transcender la haine, j'ai transformé l'adversité en lumière. Que ce moment nous rappelle que le véritable pouvoir réside dans le pardon et la compréhension. »

Ainsi, après avoir bravé ces épreuves, le groupe se sentit plus uni que jamais, enrichi par chaque leçon et chaque rire partagé.

Alors qu'ils continuaient de s'enfoncer dans la forêt mystérieuse, un cri lointain se fit entendre... une fois, deux fois, trois fois. Les échos portaient en eux une détresse indicible. Maïmouna, attentive, déclara d'une voix ferme :

— « Ce cri me semble être un appel à l'aide. Allons voir ! »

Le groupe accéléra le pas jusqu'à atteindre une clairière où, au loin, ils aperçurent une scène bouleversante : une jeune fille, d'une beauté naturelle et d'une intelligence éclatante, était attachée par d'étranges cordes tissées de magie. Ses yeux vifs et son air réfléchi trahissaient le génie qu'elle renfermait, et malgré sa situation, elle semblait émaner une lumière intérieure. Sa chevelure soyeuse et ses traits délicats semblaient sculptés par la nature elle-même, et sa posture noble faisait écho à son esprit brillant.

En s'approchant doucement, le groupe remarqua que cette énigmatique génie ne comprenait que l'anglais. Dans un anglais entrecoupé d'émotion, elle supplia :

— **Génie (affolée)** : “You, come here! Please, help me!”

Dès que Youssouf entendit ces mots familiers – « You, come here! » – il s'emballa, sûr de ce qu'il allait dire. Il accéléra et s'arrêta brusquement, face à face avec la génie, et lança d'une voix malicieuse :

— **Youssouf** : « Passeport please ! »

À ces mots, un fou rire général éclata. Certains enfants se tenaient à peine debout, tandis que Mariam et Chitan s'écroulèrent par terre, hilares. L'absurdité de la situation fit vibrer l'atmosphère d'un humour communicatif.

Sans attendre, Seydou, toujours prompt à réagir, se glissa derrière Youssouf et lui asséna une « juffle » bien sentie. Le coup fit éclater les rires en une cascade encore plus tonitruante. Assétou se courba sur le ventre, tandis que Maïmouna, les yeux brillants d'émotion, versait même quelques larmes de joie. Les éclats de rire résonnaient si fort que l'on aurait dit que la forêt elle-même se joignait à leur hilarité.

Mais l'agitation laissa place, peu à peu, à la détermination du groupe. Tandis que Youssouf, tout en titubant sous la « juffle », se mit à poursuivre Seydou dans un jeu de poursuite effréné, les autres se ressaisirent pour trouver un moyen de libérer la génie de son piège magique.

Ils explorèrent chaque recoin de leur savoir, puisèrent dans leur esprit et évoquèrent maints enseignements, mais en vain : rien ne semblait pouvoir briser l'emprise de cette magie ancestrale. Après de longues minutes d'efforts et de tentatives infructueuses, la génie, la voix brisée par la peine, révéla :

— **Génie (en pleurs)** : “I have been trapped for more than fifty years... the most powerful magic in this forest holds me captive. No creature... no one... has ever been able to free me.”

Le désespoir s'empara de tous, hormis de ces champions intrépides qui, malgré tout, continuaient de s'amuser au loin. Soudain, dans un moment d'imprévu hilarant, Youssouf se glissa discrètement sous Seydou et le souleva d'un geste à la fois surprenant et comique.

Les mouvements étaient dignes d'un numéro de cirque : Youssouf, d'un élan agile, se glissait sous Seydou, le soulevant avec une énergie déconcertante, tandis que Seydou, tout en riant, tentait de se dégager. Ensemble, ils zigzaguaient à travers la clairière, leurs corps se balançant et se heurtant avec une synchronisation burlesque. Dans ce ballet improvisé, leurs rires et leurs cris de faux combat se mêlaient à la magie de la forêt. Au moment précis où ils se retrouvèrent étroitement enlacés, ils tombèrent l'un sur l'autre avec fracas... et, par un heureux hasard, atterrirent sur un étrange tampon magique, façonné en forme de gros bouton scintillant.

Sous le poids combiné des deux garçons, le tampon s'enfonça délicatement dans le sol, déclenchant aussitôt une manifestation lumineuse extraordinaire. Un halo de lumière irisée s'échappa du bouton, parcourant la clairière sous forme de vagues chatoyantes. Des étincelles de magie pure se diffusèrent dans l'air, et en un clin d'œil, le piège se désintégra, libérant la génie captive.

Tous restèrent bouche bée, stupéfaits par ce prodige inattendu. C'est alors que Maïmouna, le cœur débordant de gratitude et d'émotion, s'exclama :

— **Maïmouna** : « Si Youssouf ne connaissait pas “Passeport please !”, nous serions restés coincés ici pour toute une vie. Nous ne devons jamais ignorer la parole d'un enseignant même si elle est plus fine qu'un grain de sable. Merci au prof d'anglais et à vous, mes amis. »

Une fois libérée, la génie fut entourée par le groupe qui se précipita pour l'entourer de soutien. Ensemble, ils lui racontèrent les péripéties de leur aventure, expliquant comment chaque épreuve avait forgé leur courage et leur amitié. À peine eurent-ils terminé leur récit qu'un vieil homme fit son apparition, comme surgissant d'un autre temps.

Ce vieil homme était remarquable : barbu, aux cheveux d'un blanc éclatant et au visage buriné par les années, il dégageait une aura de sagesse et de bonté infinie. Son regard, vif malgré son âge, scrutait chacun avec une bienveillance infinie.

— **Génie (les yeux pétillants)** : “This is my father.”

Le vieil homme s'avança, la voix grave et chaleureuse :

— **Vieil Homme** : « Jeunes voyageurs lointains, vous venez de libérer ma fille de la magie la plus puissante de cette forêt, mise en place par le Sphinx lui-même. Ma fille et moi vous devons une immense gratitude. Dites-moi, que souhaitez-vous en échange de ce grand service ? »

Un calme presque surnaturel s'installa. Les visages des enfants, éclairés d'un mélange de fatigue, d'émerveillement et d'espoir, trahissaient leur profond désir de retrouver leur

foyer. Maïmouna, toujours la voix de la sagesse, prit alors la parole, un sourire apaisant illuminant son visage :

— **Maïmouna** : « Cela fait maintenant deux jours et demi que nous sommes coincés dans votre monde. Nous ne voulons être un fardeau pour vous ni pour cet univers merveilleux. En vérité, nous désirons simplement retourner chez nous. »

Le vieil homme, surpris et ému par la maturité et la sagesse de Maïmouna, afficha un sourire empreint de tendresse et de fierté. Ses yeux pétillaient de compassion et de respect pour cette jeune héroïne.

— **Vieil Homme** : « Tu as raison, ma fille. Que cela soit ainsi. »

Au moment même où il prononçait ces mots, un souffle mystérieux parcourut l'air. Devant eux, une gigantesque porte apparut, encadrée de symboles étranges et d'écritures anciennes, flottant dans la lumière filtrée de la forêt. La porte, d'un bleu irisé et parée de runes mystiques, semblait être le passage ultime vers leur monde.

— **Vieil Homme** : « Allez-y, les enfants. Cette porte vous ramènera dans votre monde. »

Les enfants, unis et le cœur léger, franchirent le portail. Aussitôt, la porte se referma derrière eux, et une lumière aussi éclatante que celle du début de leur aventure les enveloppa, les transportant dans un tourbillon de temps et d'espace. Ils se retrouvèrent, comme par magie, déposés dans le livre – à l'instant précis où ils l'avaient quitté, comme si le temps lui-même s'était suspendu. À peine arrivés dans leur monde, lorsqu'ils jetèrent un regard sur la page du livre, le chapitre 12 avait disparu pour laisser place à un message lumineux et éclatant : « Félicitations ! » Ce simple mot résonnait comme la consécration d'un périple semé d'embûches, mais surtout comme le prélude d'un avenir riche en découvertes.

Maïmouna et ses camarades, le cœur débordant d'enthousiasme et l'esprit enrichi de toutes les connaissances acquises, sentaient que leur voyage ne faisait que commencer. Leurs expériences, leur courage et leur insatiable curiosité éclairaient chacun de leurs pas, les guidant vers de nouveaux horizons. Ensemble, ils poursuivaient leur quête de savoir, explorant inlassablement les mystères du monde et de l'univers.

Ainsi se termina cette aventure extraordinaire de Maïmouna et de ses onze camarades. Ensemble, ils avaient affronté mystères, épreuves et magies ancestrales, prouvant que l'éducation, l'union, la curiosité et la détermination sont les véritables clés pour explorer les secrets de ce monde et de l'univers. Leurs cœurs sont restés soudés, porteurs de l'espoir et du désir insatiable de continuer à explorer, apprendre et grandir.

Aujourd'hui, dans leur école de sagesse, ils partagent avec leurs enseignants un amour sincère et passionné pour le savoir. Cet amour, simple et chaleureux, est fondé sur le

respect, la complicité et l'émerveillement. Il les unit dans leur quête constante de lumière, transformant chaque leçon et chaque aventure en un petit miracle qui embellit leur vie.

Chaque matin, en franchissant les portes de l'école, ces élèves se sentent inspirés par la passion et la gentillesse de leurs professeurs. Ils discutent, rient et apprennent ensemble, créant un environnement où la curiosité est encouragée et où chacun peut exprimer ses idées sans crainte. Leurs échanges sont ponctués de moments de partage sincère et de découvertes étonnantes, que ce soit en étudiant l'histoire, la géographie, les sciences ou même la magie qui entoure le monde.

Dans cette atmosphère bienveillante, l'école ressemble à une grande famille. Les enseignants ne se contentent pas de transmettre des connaissances, ils partagent aussi leur expérience et leur amour de la vie. Ils inspirent les élèves à rêver grand et à croire en leurs capacités. Chaque cours devient ainsi une aventure enrichissante, où l'on apprend non seulement des faits, mais aussi à penser, à questionner et à s'émerveiller devant la beauté de l'univers.

« À Maïmouna Coulibaly »

Un cadeau précieux pour ton courage, ta sagesse et ta détermination !



Auteur : ALKAOU DEMBELE

